

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES HYDRAIRES DE LA MÉDITERRANÉE.

DYNAMIQUE DES COLONIES D'HYDRAIRES

J. MARINOPOULOS

Station marine d'Endoume, Rue Batterie des Lions, 13007 Marseille (France)

Abstract - In view of an analysis of seasonal variations in small epizooic and epiphytic Hydroids it is proposed to compare the colonies by means of the number of hydrothecae.

Les variations saisonnières des colonies d'Hydriaires au niveau des substrats rocheux sont délicates à mettre en évidence. Plusieurs tentatives ont été faites en prenant en considération soit l'ensemble d'une colonie, soit le nombre des plumes ou des hydrocaules, soit le nombre des hydranthes. L'utilisation de l'hydranthe comme unité de mesure paraît la plus adéquate. Elle a l'avantage d'être un paramètre constant contrairement aux paramètres "colonie" ou "plume" qui varient en fonction de l'hydrodynamisme ou (et) de l'âge de l'espèce. Cette unité permet de quantifier le dynamisme trophique d'une colonie. Soient deux colonies (A et B) d'*Aglaophenià octodonta* pendant la période hivernale. la différence de 13 "plumes" est faible, mais la différence de 20 000 hydranthes est plus significative parce que la colonie A possède 20 000 chances supplémentaires pour se nourrir.

	Nb. Plumes	Tot. hydranthes	Hydr./plumes
A	34	50 000	1435
B	21	30 000	1435

L'inconvénient de cette "unité de mesure" est qu'on ne compare que des colonies de la même espèce. La comparaison d'une colonie d'*Aglaophenià octodonta* et d'une colonie d'*Halecium mediterraneum* est impossible. La différence de taille des hydrothèques conditionne le nombre, la taille et la nature des proies. *H. mediterraneum* qui occupe un faible volume dans l'espace colonise *A. octodonta*, augmentant ainsi son aire trophique. La colonisation des grands Hydriaires (*Eudendrium*, *Aglaopheniinae*, *Sertulariidae*) et des grandes Algues saisonnières (*Codium*, *Dictyota*, *Asparagopsis*) par les petits Hydriaires (*Haleciidae*, *Hebellidae*, *Campanulariidae*) pose un problème non seulement pour l'évalu-

ation du stock des espèces dans le temps mais aussi pour leur attribution à un biotope préférentiel. Si les supports sont rares ou absents, le nombre des colonies (et le nombre des hydranthes) des petits Hydraires sera faible sur une surface donnée.

	Nb. hydranthes	Vol. en cm ³
<i>A. octodonta</i>	30 000	600-800
<i>H. mediterraneum</i>	30 000	25-30

Il existe une dépendance des petits Hydraires vis à vis de leur substrat, qu'il est parfois difficile de mettre en évidence. Par exemple, sur une série de 15 prélèvements mensuels (Marinopoulos, en préparation) la somme totale des hydranthes d'*Hebella scandeus* est de 5 000 sur lesquels 3 000 hydranthes ont été trouvés sur *Dictyota dichotoma* au mois de décembre, les 2 000 autres hydranthes étant équitablement répartis dans le temps, soit beaucoup plus faiblement (143 en moyenne). Le même phénomène a été observé pour *Orthopyxis caliculata* qui présente des maxima d'abondance en liaison avec la présence saisonnière de *Dictyota dichotoma* et *Codium* spp. Il faut remarquer que *O. caliculata*, considérée comme une espèce hôte des algues, est également trouvée actuellement sur des moules.

REFERENCES

- MARINOPOULOS J., 1979. Distribution des *Eudendrium* dans la région marseillaise (étude préliminaire). *Rapp. C.I.E.S.M.*, 25/26 (4) : 117-118.
- MARINOPOULOS J. (en préparation). Etude des faciès des Hydraires .
- PICARD J., 1958. Origines et affinités de la faune d'Hydropolypes (Gymnoblastes et Calyptoblastes) et d'Hydroméduses de la Méditerranée. *Rapp. P.V. Réunion. Com. Explor. Méditerranée*, N.S., 14 : 187-199.